

# La détente



Par Phan Lâm Tùng JJR 59

A quelqu'un qui reste confiné dans son bureau climatisé devant une pile de paperasses, devant les registres dans lesquels il se plonge pendant des jours – il est débordé littéralement – on lui recommande de se détendre en fin de semaine.

La relaxation et la détente sont au bout des lèvres, et on les emploie indifféremment. Elles ont pour but de se relâcher d'une tension nerveuse, intellectuelle, même morale, elles sont synonymes de repos, de répit, de décontraction. La récréation de 10h – dix minutes – au lycée Jean-Jacques Rousseau après deux heures de cours ardu à propos de l'étude expérimentale en médecine de Claude Bernard ou du Discours de la méthode de Descartes est bien un moment de détente, quoique bien court, pour les jeunes afin d'aborder sans grand effort mental, de concentration et en grand profit un autre cours moins sec, tel l'anglais, l'espagnol, le vietnamien. S'allonger sur une chaise longue, en fermant les yeux, laissant son esprit battre la campagne, oubliant l'instant présent, c'est une façon de se détacher du monde chaotique.

Chacun a sa façon de se détendre. L'un se laisse bercer par la musique douce, mélodieuse – l'esprit vagabonde – l'autre s'adonne à la peinture, se concentrant sur son croquis, un autre encore se fait photographe amateur, cherchant des angles mettant en relief le décor, le motif central ; ce sont là la détente « par en haut » **(1)** ; la majorité, la classe moyenne se retrouve dans les supermarchés, au boulevard piétonnier – le *downtown* -, au cybercafé...C'est également pour eux une détente, mais « par le bas » **(1)**.



Dans une ville bruyante, tumultueuse...et polluée, où trouver un coin idéal pour la relaxation et la détente ? Faudrait-il faire

100 km, 200 km pour se noyer au milieu de la nature verte, parmi le cocorico du coq ou le gazouillis des oiseaux, loin des bruits de la foule, dans la fraîcheur, et s'allonger sur l'herbe humide de rosée ? Point n'est besoin de se déplacer, il ne manque pas de coins de verdure dans la grande ville, il suffit de les dénicher.

« Bến Xưa » est un cybercafé-parc dans le 12<sup>e</sup>, parmi tant d'autres dans les divers arrondissements. A 200 m de la rue Hà Huy Giáp, il s'étend sur 40 hectares, c'est un complexe café-restau-jardin d'enfants-piscine, et bientôt hôtel. Pour passer de l'un à l'autre, on emprunte des allées cimentées, dallées, asphaltées même, allées parsemées de blocs angulaires ou arrondis de rochers, des petites mares domaine des lentilles, et bien entendu de buissons de bambou, d'un arroyo où s'ancre une jonque, de bosquets fleuris.

Voilà le tableau simpliste de Bến Xưa dans ses grandes lignes. L'essentiel est que les clients bénéficient de l'ombrage des arbres dont les branches s'enchevêtrent presque, et qu'ils laissent ailleurs soucis et problèmes.

Bến Xưa ne signifie-t-il pas *port d'attache dans l'ancien temps* ? Pour *bến*, en vietnamien, nous avons :

- Bến củ (ancienne station)
- Bến tàu (quai)
- Bến đò (embarcadère)

**(1)** *expression empruntée au vocabulaire philosophique : distraction par en haut, par en bas*

- Bến xe, bến bãi (station d'autobus, aire d'autocars)
- Bến tắm ngựa (quai pour la baignade des chevaux sise rue Lý Chính Thắng, anciennement Yên Đổ et ex-rue de Champagne avant 1955)

sans oublier la bribe de chanson lyrique :

« Bến ấy, ngày xưa người đi vắng vương biệt ly »  
*De ce port tu étais parti, combien était touchant et mémorable l'adieu*

Dépassant l'entrée où les motorisés doivent s'arrêter pour le ticket de contrôle distribué par l'ordinateur, le parking des deux-roues à droite s'étend sur 200 m, à gauche c'est le cybercafé à l'architecture ancienne calquée sur celle de Huê ou de Hôi An (Faifo) : colonne de bois, décorations ciselées dans le gô, il donne la vue sur la rivière traînant dans son flot des amas de lentille d'eau. Les fauteuils capitonnés en deux rangées reçoivent les clients. Là, on peut commander un café ordinaire, un café-crème, des rafraîchissements, ou une noix de coco. Vous y restez autant que vous le voulez, personne ne vous presse. Côté latéral gauche, c'est la cuisine cachée par un grand arbre, et le coin du barman. On peut prendre toute une variété de soupes : soupe chinoise, soupe de Tiền Giang (*hũ tiếu Mỹ Tho*) , soupe de Hà Nội (*phở*), soupe de Huế (*bún bò Huế*). Sont également servis des omelettes au jambon, des steak-frites, des grillades de poulet avec du riz frit, et quelques autres plats d'origine singapourienne.



Le monde qui y vient ? C'est un monde cosmopolite composé de ressortissants étrangers, de riches commerçants, de chefs d'entreprises, d'agents d'affaires, très peu d'intellectuels. On y vient pour discuter et par snobisme. Une musique douce donne de l'ambiance. Bến Xưa nous rappelle une vieille chanson :

Xa nhau bên xưa ngày ấy  
 Em đi thể thôi từ đây  
 Sầu chết bên lòng...  
*Nous nous sommes séparés là, dans ce port  
 Toi, tu es partie à jamais  
 Le chagrin et la mort dans l'âme m'accablaient...*

Venez-y une fois et vous découvrez un tableau riche de contrastes. Les clients élégants déboursent sans laisser de pourboire. Les serveurs zélés sont des étudiants travaillant là à temps partiel pour les à-côtés couvrant les frais des études. Les femmes en tunique côtoient les autres en mini-jupe, les hommes en complet à côté d'autres en bras de chemise et savates.

Le vieil homme y est invité par les jeunes, histoire de se changer les idées. En fait, il n'y a rien de changé radicalement, après le cybercafé c'est le retour à la réalité atroce : problèmes insolubles, soucis, embêtements...qu'il faut écoper.

On commence à ne plus croire au déterminisme historique, s'il y en avait ce serait le déterminisme international, Singapour, Tokyo, Séoul donnent la main ensemble aux Américains pour changer la face de la Mer de Chine Méridionale.

2017 donne de nouveaux espoirs. En attendant, ayez une petite vie et faites-vous petit.

Banlieue proche de HCMV  
 21 mars 2017  
**P.L.T., ancien JJR**